

the Country of the Upper Oxus, accompanying the *Essay*. To the S. W. we find the Kizil-art Mountains, south of which is the country Sarikol, and still farther south, Raskam. South of Yarkand there is instead of the Kwen-lun a range called Yangidaban Range. The »Karakorum Range» forms only one very mighty range, being a watershed between the Indus and the Tarim, and crossed by two passes, the Shingshal P. and the Mustagh P. Immediately north of the Kara-korum is Pamir Tághdumbásh. In the text he mentions the journeys of SHAW, HAYWARD, JOHNSON and FORSYTH, but does not enter into the Kara-korum question.

VIVIEN DE SAINT-MARTIN, in 1873, is aware of the fact that not Mongolia but Tibet is the great protuberance of the continent.¹ At another place the same author communicates an itinerary from Mongolia to Tibet. The document containing its details had arrived through Russia.

To spare the caravans unnecessary hardships an itinerary had been fixed, almost obligatory, which had to be followed by all expeditions to Lhasa. From Urga the road went to Ala-Shan — 30 days, the distance being 1,200 versts. From Ala-shan to Koko-nor — 18 days, or 650 versts. From Koko-nor to Lhasa — 46 days and 1,400 versts, or 3,250 versts in all. In reality it is only about 2,600 versts. In such regions where the water is scarce the caravan separates into two parties. No mountains are met with until after having left Ala-shan.

Du treizième au trentième relais, sur le parcours de la route entre le Khoukhounor et H'lassa, le pays est complètement inhabité; les localités habitées ne reparaisent qu'à partir de la chaîne de montagnes dite Ouchighè, qui fait déjà partie du Tibet La vingtième halte se trouve dans un endroit nommé Tsagan-tologoi. Cet endroit est bien connu des Mongols La trente-quatrième halte se fait près du lac Tsoulmara. C'est la frontière du Tibet Le premier village se nomme Nantchjou (Nak-chu), il est le siège des autorités civiles et ecclésiastiques. C'est à Nantchjou que l'expédition abandonne ses chameaux, et en général tout ce dont elle n'a plus besoin pour traverser un pays à population stable. Depuis cet endroit elle voyage en charette avec des chevaux de relais en transportant seulement des tentes et des huttes pour les haltes de nuit.²

This was in accordance with HUC, excepting the carts. Huc says of the road from Nak-chu: les difficultés d'un chemin horriblement cailloux, ne permettent pas aux chameaux d'aller plus loin.³

¹ Nous savons aujourd'hui que la partie la plus élevée du grand massif central (3 à 4000 mètres) n'est pas la Mongolie, mais le Tibet; et cette énorme intumescence du continent, dont l'Himalaya, avec ses pics gigantesques, forme l'escarpement méridional, est un trait physique d'autant plus frappant, que d'un côté (au sud), il confine immédiatement aux plaines basses que traverse le Gange, en même temps qu'à l'ouest il descend en pentes moins brusques, mais aussi très-rapides, vers le bassin enfoncé du lac d'Aral, qui va se terminer à la mer Caspienne. — *Histoire de la Géographie et des découvertes géographiques*. Paris 1873, p. 537.

² *Un document indigène. Itinéraire du nord de la Mongolie au Tibet. L'année géographique, revue annuelle par M. Vivien de Saint-Martin. Douzième année (1873). Paris 1874, p. 134.*

³ Huc, *op. supr. ci.* T. II, p. 239.